

APPENDICE BIOGRAPHIQUE

Appel Jan : né en 1890 dans un village du Mecklembourg; instruction primaire et apprentissage dans la construction navale; au SPD à partir 1908; en 1918, participation en tant que dirigeant à la grève des ouvriers de l'armement à Hambourg et contact avec les radicaux de gauche hambourgeois; agitateur et président des délégués révolutionnaires lors des événements révolutionnaires de Hambourg; passage à la Ligue-"Spartacus" en position dirigeante; propagande précoce pour les idées unionistes et pionnier de l'AAU; en tant que délégué du KPD de Hambourg au Congrès de Heidelberg en octobre 1919, solidaire de l'opposition; participation aux combats dans la Ruhr en mars 1920; délégué par le Congrès constitutif du KAP au II^o Congrès du Komintern, avec Franz Jung; discussion infructueuse des Thèses du KAP avec Zinoviev et Lénine; après son retour, entre autres, rédacteur en chef du journal "Der Klassenkampf", l'organe de l'AAU de Düsseldorf; lors du III^o Congrès de l'Internationale, à nouveau délégué du KAP (pseudonyme : Hempel); à la fin de 1923, emprisonnement à cause d'un vol de bateau lors de son premier voyage à Moscou en 1920; à la fin de 1925, amnistié et émigration vers la Hollande; là-bas, travaille comme ouvrier dans la construction navale et est en contact avec le "Groupe des Communistes Internationaux" issu du KAP hollandais; activité dans la résistance contre l'occupation nazie; vit actuellement à Maastricht.

Becker Karl : né le 19/11/1894 à Hanovre; apprenti typographe, adhère au parti social-démocrate en 1909; pendant la première guerre mondiale, relation étroite avec Karl Radek et Paul Fröhlich; membre dirigeant des IKD de Brême et membre fondateur du KPD(S); il s'est distingué dans l'opposition de gauche de la première année du KPD(S) avec le vieux mot d'ordre de sortie des syndicats et il a été l'un des plus précoces auteurs de l'unionisme allemand; après le Congrès de Heidelberg du KPD(S), actif dans le Bureau national d'information pour l'ensemble de l'opposition; lors du premier Congrès national de l'AAUD, il a succombé, avec son programme marxiste, aux forces unionistes et depuis lors, avec Paul Fröhlich, s'est détourné finalement du communisme de gauche et est resté au KPD(S); considéré comme renégat par le KAP; après le VIII^o Congrès, membre de la Centrale du KPD; depuis 1924, avec Paul Fröhlich, l'un des chefs de l'opposition de droite dans le KPD; en 1933, activité illégale et fuite vers la France; en 1941, livré à la Gestapo par le régime de Vichy; le 1^o décembre 1941, à cause de préparatifs de haute trahison, exécuté à Plötzensee.

Borchardt Julian : né en 1868; avant la première guerre mondiale, activité dans la politique municipale dans le cadre du SPD à Berlin; depuis septembre 1913, éditeur des "Lichtstrahlen", journal d'opposition de la gauche la plus extrême dans le SPD; les "Lichtstrahlen" devinrent la plate-forme la plus précoce de la critique radicale de gauche à la politique de "paix civile" du SPD; à la fin de 1914, proposition déjà de la fondation d'un parti radical de gauche; fait partie, aux côtés de Karl Radek, comme représentant allemand, de la Gauche de Zimmerwald réunie autour de Lénine; travaille en étroite collaboration avec Pannekoek; à partir de la constitution des ISD, à la fin de 1915, les "Lichtstrahlen" deviennent leur organe de presse; brouille avec la majorité brémoise des ISD sur la base d'un renoncement personnel et d'une propagande qui refuse radicalement toute forme d'organisation; en avril 1917, interdiction des "Lichtstrahlen"; en novembre 1918, nouvelle

parution des "Lichtstrahlen", mais à partir de là sans contact organisationnel avec le mouvement radical de gauche; jusqu'à sa mort (1932), socialiste sans parti.

Friedeberg Raphael : né le 14 mars 1863 à Tilsitt; éducation supérieure et études en économie politique, ensuite en médecine et obtention du doctorat en médecine; pendant qu'il était étudiant, déjà engagé dans la social-démocratie et collaborateur au "Sozialistische Akademiker"; premier propriétaire des "Sozialistischen Monatshefte" à partir de janvier 1897; en 1896, rejet du parlementarisme en réaction au « vol du droit de vote en Saxe »; à partir de 1903, sur la base de leur anti-parlementarisme commun, contacts avec la "Fédération Libre des Syndicats Allemands"; en 1904 et 1905, agitation ouverte pour la grève générale de masse, à partir de la mort de Kessler dans le cadre de la "Fédération Libre"; fit connaissance avec Gustav Landauer et esquisse d'une théorie du "psychisme historique" qui s'oppose au "matérialisme historique"; il réclama la nouvelle fondation d'un parti "anarcho-socialiste"; il conduisit la "Fédération Libre" de son programme social-démocrate à l'adoption des idées syndicalistes révolutionnaires; rupture avec la "Fédération Libre" à cause de son tournant anarchiste; en septembre 1907, exclusion du SPD; ensuite se retira de la politique active et alla s'établir en Suisse; là-bas, médecin d'établissement thermal à Ascona jusqu'à 1939 au moins et en contact permanent avec le mouvement anarchiste international.

Fröhlich Paul : né le 7/08/1884, fils d'une famille ouvrière socialiste; école primaire supérieure, apprentissage commercial, autodidacte en sciences sociales; à partir de 1902, actif dans le mouvement ouvrier; travail de journaliste à Leipzig et à Hambourg; en 1914, adversaire radical de la politique de "paix civile" et passage à la rédaction du "Bremer Bürgerzeitung"; continuation de la collaboration avec le radical de gauche Johann Knief par l'édition en commun de l'organe des ISD de Brême, l'"Arbeiterpolitik"; délégué des ISD à la Conférence de Kienthal en 1916; part à la guerre et à partir de la mi-1918, en hôpital psychiatrique à cause de sa propagande anti-militariste; lors du Congrès constitutif du KPD(S), élu comme représentant des ISD à la centrale du parti; lors du Congrès constitutif du KPD(S), avocat de l'idée d'"organisation unitaire" et jusqu'à la fin de 1919, représentant, avec Karl Becker, du programme syndical communiste de gauche de la formation d'organisations d'entreprise révolutionnaires; en tant qu'envoyé de la centrale du KPD, il participe à la formation de la seconde République des conseils à Munich et à la justification de la participation communiste à celle-ci; comme porte-parole du KP de Brême, propositions de modification aux principes directeurs de Heidelberg (1919), et, à partir du III^e congrès du KPD(S) (février 1920), rejet du mouvement communiste de gauche; jusqu'au milieu de 1921, avocat d'une tactique révolutionnaire active et l'un des théoriciens de l'offensive après l'Action de Mars; après cela, glissement continu vers la droite dans le KPD. A partir de 1929, l'un des chefs de la scission de droite, le KPO, et, en 1932, actif en tant que dirigeant dans le SAP; après enfermement en camp de concentration en 1933, émigration vers Paris, et en 1941, fuite vers New York; en 1950, retour en Allemagne; membre du SPD jusqu'à sa mort le 16/03/1953. Biographe et éditeur de Rosa Luxemburg; études historiques; considéré comme renégat par les communistes de gauche dans les premières années de la République de Weimar; son pseudonyme dans ces années-là : Paul Werner.

Gorter Herman : né le 26/11/1864, à Wormerveer (Pays-Bas), fils d'un écrivain; formation scolaire supérieure et étude de philologie classique, et, en 1891, promu docteur ès lettres avec un travail sur Eschyle; enseignant du secondaire; chef et représentant le plus important d'une

école poétique impressionniste ("Beweging van Tachtig"); traductions de Spinoza et étude de Kant, et finalement étude de l'œuvre de Marx et, au tournant du siècle, adhésion au Parti Social-démocrate des Pays-Bas (SDAP); avec Henriette Roland-Holst, éditeur de la revue marxiste "De Nieuwe Tijd"; écrits d'agitation sociaux-démocrates; participe temporairement à la direction du SDAP; relations amicales avec les radicaux de gauche du SPD par l'intermédiaire de Kautsky et de Pannekoek; à partir de 1900, lutte contre le révisionnisme, et, à partir de 1903, lutte en faveur de l'idée de grève de masse; en 1907, co-fondateur de la revue oppositionnelle et radicale de gauche "De Tribune" et en 1909, avec le groupe tribuniste, exclusion du SDAP; aux côtés de Pannekoek, entre autres, fondateur du SDP néerlandais; pendant la guerre mondiale, appartient à la Gauche de Zimmerwald et fait de l'agitation en faveur d'actions de masse révolutionnaires; durant son exil en Suisse, contact avec les révolutionnaires russes; en novembre 1918, se rend à Berlin, et, à partir de ce moment-là et jusqu'à sa mort, contact avec le mouvement révolutionnaire radical de gauche en Allemagne; avocat de l'opposition de gauche dans le KPD(S); agitation en faveur de l'unionisme allemand, et, à partir d'avril 1920, représentant principal de la théorie politique de Pannekoek dans le cadre du KAPD; à la mi-1920, dans la polémique avec Lénine, tentative d'une fondation socio-économique du communisme de gauche ouest-européen; en novembre 1920, délégué du KAPD à Moscou où il obtient l'admission du KAPD dans la III^e Internationale; en tant qu'ami proche de Karl Schröder, après la scission du KAPD en mars 1922, il prend fait et cause pour la tendance d'Essen; co-fondateur du KAP néerlandais; actif pour le KAPD (tendance d'Essen) jusqu'à sa mort le 15/09/1927; théoricien de l'Internationale communiste de gauche (KAI); connu exclusivement aujourd'hui aux Pays-Bas comme un classique de la poésie moderne.

Hoelz Max : né le 14/10/1889 à Moritz près de Riesa [en Saxe, entre Leipzig et Dresde], fils d'un ouvrier de scierie; après une instruction primaire, travaille deux ans comme journalier; long séjour en Angleterre où il fréquente une école technique supérieure; en 1909, retour en Allemagne, à Dresde, où il prépare un diplôme d'études techniques en travaillant occasionnellement; en août 1914, incorporé en tant que volontaire dans un régiment de hussards; jusqu'en 1918 au front, politisation du fait de ses expériences de guerre; en octobre 1918, libéré de l'armée comme mutilé de guerre, chômeur; élu en avril 1919 chef du conseil des chômeurs à Falkenstein dans le Vogtland; organisateur de révoltes de chômeurs, acquiert une popularité qui grandit rapidement; fonde le groupe local du KPD(S) à Falkenstein après avoir appartenu au début à l'USPD; incarcéré et libéré de manière répétée, activement recherché (mandats d'arrêt); chef de l'"Armée rouge" du Vogtland, en parallèle aux combats de la Ruhr en relation avec le putsch de Kapp en mars-avril 1920; exclusion du KPD(S); disciple politique d'Otto Rühle et représentant de l'activisme communiste de gauche; appartenance au KAPD; lors de l'Action de Mars du VKPD (1921), nommé par le VKPD et le KAPD chef militaire des combats dans la région industrielle de l'Allemagne centrale; ensuite, arrestation en mai (1921) et condamnation en juin à la prison à perpétuité; entre à nouveau au KPD qui exploite sa popularité par la propagande; amnistié en 1928, fait durant un an une tournée de conférences pour le KPD; ensuite, émigration à Moscou, retour en Allemagne refusé par les autorités; finalement résidence à Gorki où, en 1934, dans des circonstances inexplicables, il se noya.

Jung Franz : né le 26/11/1888 à Neisse; études supérieures et études de droit interrompues; contact précoce avec les milieux de la bohème munichoise autour d'Erich Mühsam et de la "Fédération Libre des Syndicats Allemands"; en 1911/12, contributions au mouvement expressionniste "Sturm", et, à partir de 1913, articles et notes socialement critiques dans

l'"Aktion"; en 1914, désertion et emprisonnement à Spandau; en 1912/13, premières publications en prose sous forme de livres; pendant les années de guerre, appartient au cercle de l'"Aktion"; après la Révolution de Novembre, engagement politique dans le mouvement du communisme de gauche et membre fondateur du KAPD; participe en avril 1920 au II^e Congrès du Komintern en tant que délégué du KAPD, dans des circonstances périlleuses (avec un bateau volé); position dirigeante dans l'organisation de lutte illégale (KO) du KAPD; important rôle dans les luttes en l'Allemagne centrale en mars 1921; condamné à une longue peine de prison et fuite en URSS en passant par la Hollande; là-bas, assez longue activité en tant qu'expert économique; déception et retour en Allemagne; mauvaise volonté constante à s'intégrer socialement; entre 1919 et 1924, nombreux romans, récits et drames, socialement critiques; après 1923, dans une grande mesure apolitique, activité comme correspondant économique et commercial en Allemagne et à l'étranger; en 1934, émigration aux USA en passant par Prague, Vienne, Paris, Genève et Budapest; il retourna en Allemagne après 1945 et il mourut en janvier 1963 à Stuttgart. Jung est un représentant de l'intelligentsia artistique, à tendance expressionniste, qui rejoignit le mouvement radical de gauche.

Kater Fritz : né le 19/12/1861 à Barleben près de Magdebourg; fils d'un ouvrier agricole, et lui-même tout d'abord ouvrier agricole, ensuite apprentissage de maçon; en 1883, participe à la fondation d'un syndicat professionnel des ouvriers du bâtiment à Magdebourg; actif dans le mouvement social-démocrate illégal pendant la période de la loi contre les socialistes; en 1887, constitution d'un syndicat professionnel des maçons à Barleben; en 1889, peine de prison pour avoir enfreint l'interdiction de réunion; fondateur et rédacteur en chef du quotidien social-démocrate le "Magdeburger Volksstimme"; en contact étroit avec tous les porte-parole du mouvement d'opposition des "Jungen" dans le SPD; vota, lors des congrès de Halle (1890) et d'Erfurt (1891), contre l'exclusion des "Jungen" du parti; en 1891, à nouveau peine de prison politique, et émigration à Berlin en 1892; là-bas, à côté de l'exercice de son métier de maçon, travail dans les syndicats et dans le parti avec l'aile d'extrême gauche; fondateur en 1897, avec Gustav Kessler, de la "Fédération Libre des Syndicats Allemands" issue du mouvement des localistes; à partir de 1903, son dirigeant organisationnel le plus professionnel; éditeur de l'organe syndical "Die Einigkeit"; en 1908, sortie volontaire du SPD après son refus d'offres de postes plus élevés de fonctionnaire dans le SPD ou dans les syndicats centralisés; après l'interdiction de la "Fédération Libre" durant la guerre mondiale (1914-1918), coordinateur du noyau illégal et réorganisateur le plus important de la "Fédération Libre" à partir de novembre 1918; depuis la fondation de la FAUD en décembre 1919, président de la Commission commerciale de Berlin et propriétaire de la maison d'édition de la FAUD à Berlin; sous l'influence de Rocker, se détache spirituellement du SPD dès 1919; en 1930, démissionne du poste de président de la Commission commerciale de la FAUD pour des considérations d'âge; durant le régime nazi, tente de maintenir les vestiges d'organisation de la FAUD; il est tué en mai 1945 au cours du désamorçage d'un obus non explosé.

Kessler Gustav : né en 1832, architecte gouvernemental; tout d'abord, activité politique dans le Parti du Progrès de Berlin; et à partir de 1883, dans les syndicats; rédacteur de l'organe de l'association corporative des architectes, "Der Handwerker", à partir de 1884; durant la période de la loi contre les socialistes, il devint adepte du mouvement social-démocrate et il fut condamné à plusieurs reprises à des peines de prison et à des interdictions de séjour; auteur de nombreux écrits sur le travail illégal pendant la période de la loi contre les socialistes; en 1897, instigateur du premier Congrès des localistes à Halle; rédacteur de la

"Einigkeit"; il modela la compréhension de soi de la "Fédération Libre" en tant qu'avant-garde syndicale de la social-démocratie; mourut le 29 juillet 1904 à Berlin.

Knief Johann : né en 1880 dans un milieu petit bourgeois; passa relativement tard, en tant qu'instituteur, de l'aile gauche du syndicat brême des enseignants au mouvement ouvrier; quitta vers 1905 l'enseignement et devint rédacteur en chef du "Bremer Bürgerzeitung" radical de gauche; il y représentait avant tout la théorie politique d'Anton Pannekoek; après que, à la fin de 1914, le "Bremer Bürgerzeitung" a adopté la politique de la "paix civile", sortie de sa rédaction; en juin 1916, avec Paul Fröhlich, fondateur et éditeur de l'"Arbeiterpolitik" de Brême et dirigeant des radicaux de gauche brême; en connexion avec la Conférence de Zimmerwald de septembre 1915, représentant de la résolution radicale de Lénine et défenseur de la séparation intellectuelle et organisationnelle résolue des radicaux de gauche d'avec le SPD; co-initiateur de la fondation des ISD; en 1917-18, dans l'émigration en Hollande et là-bas en étroite contact avec les radicaux de gauche gravitant autour de Pannekoek et de Gorter; depuis le rattachement de la Ligue-"Spartacus" à l'USPD en avril 1917, polémique violente contre la Ligue-"Spartacus" et appels incessants en faveur de la constitution d'un parti radical de gauche indépendant; changement de nom des ISD en IKD; en novembre 1918, aux côtés de Paul Fröhlich, coordinateur intellectuel et organisationnel des IKD; fortes réserves à l'égard de la fusion des IKD avec la Ligue-"Spartacus" dans le KPD(S), qui, au tournant des années 1918-19, se réalisa malgré tout; par la propagande faite en faveur de l'"organisation unitaire", l'un des auteurs du programme syndical communiste de gauche favorable à la sorte des anciens syndicats; à partir de 1919, empêché par la maladie d'avoir une grande activité politique; il est mort le 6/04/1919 à Brême des suites d'une opération pour cause d'appendicite; il est considéré dans les cercles communistes de gauche comme "précurseur du KAPD et de l'AAU".

Landauer Gustav : né en 1870 à Karlsruhe, fils d'un commerçant juif; instruction secondaire, puis études à Zurich; là, il passe au mouvement ouvrier en 1890-91 par l'intermédiaire des cercles socialistes radicaux; puis, rattachement au mouvement des "Jungen"; en 1893, rédacteur en chef de l'organe de presse des "Jungen" et agitation anarchiste; peine de prison à cause d'un article "provocant" dans sa revue, "Der Sozialist"; interdiction du "Sozialist" en janvier 1895 et réapparition en août 1895; jusqu'à la fin du second "Sozialist" (1899), son éditeur; leader intellectuel de l'anarchisme allemand; à partir de 1899, travail essentiellement théorique, étude de Proudhon, traduction de Kropotkine; fait la connaissance de Kropotkine au cours d'un voyage en Angleterre en 1902; en 1908, fondation de la "Ligue socialiste", dont l'organe de presse "Der Sozialist" paraît de nouveau à partir de janvier 1909; interdiction de ce dernier en 1915; pendant la période de la guerre, entre autres, dramaturge au théâtre de Düsseldorf; en novembre 1918, à l'appel de Kurt Eisner, il se rend à Munich où il participe au conseil ouvrier du Land, comme commissaire à l'instruction publique; du 7 au 14 avril 1919, membre du conseil central de la première République des conseils de Munich; écarté par les communistes, il est fusillé le 2 mai 1919 par les troupes contre-révolutionnaires.

Laufenberg Heinrich : né le 19/01/1872 en Rhénanie, issu d'une famille catholique; études en économie politique, promu docteur ès lettres, activité de rédacteur; passe en 1904 environ du parti du Centre au SPD; se situe à l'aile radicale de gauche du SPD; en 1907, recommandé par Franz Mehring, envoyé à Hambourg pour rédiger une histoire du mouvement ouvrier de cette ville; dirigeant de l'école du parti de Hambourg; en 1912, procédure engagée contre lui en

raison de son radicalisme, ce qui l'exclut de toutes les fonctions du parti; pendant la guerre, avec Fritz Wolffheim, centre de gravité de l'opposition radicale de gauche de Hambourg à la politique de guerre du SPD; en tant que porte-parole de l'opposition hambourgeoise, en contact permanent avec les ISD de Brême, sans pourtant y adhérer; activité dirigeante dans la révolution à Hambourg en novembre 1918; président du conseil ouvrier de Hambourg du 11/11/1918 au 21/01/1919; lors du II^o Congrès du KPD(S), avec Fritz Wolffheim, porte-parole de toute l'opposition dans le parti; co-initiateur de l'unionisme allemand; après la séparation des communistes de gauche à la suite du II^o Congrès (du 20 au 24/10/1920), tentative de rassembler l'opposition avec un programme national-bolchevick; co-fondateur du KAPD en avril 1920; exclu du KAPD lors du II^o Congrès (du 1 au 4/08/1920); ensuite activité national-bolchevique dans le cadre d'une "Association pour l'étude du communisme allemand"; activité politique rédactionnelle, isolée du mouvement radical de gauche; refusa toute relation avec les nazis; mourut au printemps 1932.

Levi Paul : né le 11/03/1883 à Hechingen; instruction secondaire puis études de droit à Berlin et à Grenoble, doctorat; en 1906, avocat à Francfort-sur-le-Main; disciple politique et défenseur au pénal de Rosa Luxemburg; co-fondateur de la Ligue-"Spartacus" et du KPD(S); lors du Congrès constitutif du KPD(S), rapporteur sur la question des élections à l'Assemblée nationale; avec Rosa Luxemburg, contre la majorité du Congrès, favorable à la participation à ces élections; après l'assassinat de Rosa Luxemburg et de Karl Liebknecht (janvier 1919), et de Leo Jogiches (avril 1919), élu en mai 1919 à la centrale du KPD(S) par cooptation et à contrecœur, puis à partir de cette date chef du parti; il entama alors, à partir de juin 1919, un cours qui cherchait à écarter les éléments activistes et communistes de gauche du parti; le point culminant de ce cours nouveau, ce furent ses Principes qu'il présenta lors du Congrès de Heidelberg (octobre 1919); après la scission de l'opposition communiste de gauche, rapprochement conscient avec l'USPD et en décembre 1920, unification du KPD(S) avec l'aile gauche de l'USPD pour former le VKPD; en février 1920, démission de la présidence pour protester contre la politique italienne du Komintern et l'admission du KAPD dans la III^o Internationale; après l'Action de Mars du VKPD en 1921, sa critique violente de cette action lui valut d'être exclu du KPD; en conséquence, fondateur et chef d'une "Kommunistische Arbeitsgemeinschaft" ["Communauté du Travail Communiste"] (KAG), qui rejoignit l'USPD-croupion et revint avec ce dernier dans le SPD en 1922; chef incontesté de l'opposition de gauche dans le SPD; de 1920 à 1930, membre du Reichstag; pris de fièvre, il mourut le 9/02/1930 à Francfort/Main.

Merges August : né le 3/03/1870 à Malstadt-Murbach (Sarre); apprentissage de tailleur et de ravaudeur d'art, s'établit au début des années 90 dans le district de Gandersheim; administrateur de la Bourse du Travail d'Alfeld, puis, à partir de 1891, expéditionnaire du "Volksfreund" social-démocrate à Brunswick; après le début de la guerre, rejoint le mouvement radical de gauche, et, à Brunswick, avec Thalheimer entre autres, président d'un "Club de la Révolution" local et membre de "Spartacus"; orateur habile, lance dès le 3/11/1918 le mouvement révolutionnaire à Brunswick lors d'un rassemblement de masse de l'USPD; le 8/11/1918, en tant que président du conseil ouvrier, exige l'abdication du duc régnant de Brunswick; le 10/11/1918, élu président de la République Socialiste de Brunswick; après l'élection d'un parlement du Land en février 1919, renonce au titre de président et à son mandat au Landtag; jusqu'en avril, chef d'insurrections locales et fuite à Berlin; là-bas, membre du KAPD et envoyé en tant que son représentant, avec Rühle, en juillet 1920, au II^o

Congrès du Komintern à Moscou; appartient au KAPD jusqu'à 1921 au moins, puis passage au KPD; tué par les SS après 1933.

Möller Werner : né en 1888 à Barmen; apprend le métier d'étameur et fut socialiste dès son plus jeune âge; se distingua en 1913 par une poésie ouvrière lyrique; appartenait lors de l'éclatement de la guerre (août 1914) au groupe berlinois gravitant autour de Julian Borchardt; fut collaborateur de son organe de presse "Lichtstrahlen" et fit partie à partir de la fin de 1915 des pionniers des ISD; à cause de la diffusion de tracts de Liebknecht, un mois de détention préventive, puis neuf mois de prison à Cottbus; après le départ de Borchardt, l'un des chefs des ISD berlinois et proche collaborateur de Johan Knief dans son "Arbeiterpolitik"; rôle dirigeant dans les IKD berlinois et, en tant que leur délégué, assiste au Congrès constitutif du KPD(S); pendant la "semaine spartakiste" à Berlin, l'un des chefs de l'activisme radical de gauche; participe à l'occupation de l'immeuble du "Vorwärts" le 5/01/1919 et ensuite à sa défense; après l'arrêt des combats de janvier 1919, fusillé comme otage par les troupes de la Reichswehr; considéré par les communistes de gauche comme un précurseur de leur mouvement. Pseudonyme : Werner Nauffacher.

Most Johann : né en 1846, fils d'un secrétaire d'Augsbourg; entra à 13 ans en apprentissage de relieur et, en 1863, fit le tour du pays comme compagnon relieur; voyagea jusqu'en 1868 à travers l'Allemagne du Sud, la Suisse, l'Autriche, l'Italie du Nord et la Hongrie; en 1867, partisan de Lassalle et rejoint la I^e Internationale; en 1868, animateur populaire de discussions de la social-démocratie à Vienne; organisateur principal d'une manifestation social-démocrate à Vienne en décembre 1870, et, à la suite de cela, 5 années de réclusion; amnistié en 1871 et expulsé d'Autriche; rejoignit la tendance d'Eisenach de la social-démocratie allemande; rejeté par Liebknecht, accueilli amicalement par Bebel; en 1871, rédacteur en chef de la "Chemnitzer Freie Presse", et en 1874 huit mois de prison à cause de la manifestation contre la célébration de Sedan; en 1874, élu par les travailleurs de Chemnitz au Reichstag; de 1874 à 1876, condamné à la prison pour raisons politiques; en 1876, rédacteur en chef de la "Berliner Freie Presse"; en 1878, cinq mois de prison pour motifs politiques; après la loi contre les socialistes, expulsé de Prusse et émigre à Londres en passant par Hambourg; là-bas, du 3/01/1879 au 22/05/1882, édition de la "Freiheit"; après son exclusion du SPD en août 1880, se tourne définitivement vers l'anarchisme; en mai 1881, 16 mois de prison à Londres parce qu'il avait acclamé l'assassinat du tsar russe au cours du mois de mars de cette année-là; interdiction de la "Freiheit" après des témoignages répétés de solidarité en faveur des combattants de la liberté irlandais; en décembre 1882, part à New York; aux USA, de nouvelle activité politique infatigable dans le mouvement ouvrier radical et réparation de la "Freiheit"; meurt en 1906; considéré par les syndicalistes révolutionnaires et bon nombre de communistes de gauche comme proche d'eux et comme un précurseur de leurs entreprises politiques.

Mühsam Erich : né le 6/04/1878 à Berlin, fils d'un pharmacien juif; apprentissage de pharmacien et manifestation précoce d'une ambition de poète et d'écrivain; autour de 1900, écrivain libre à Munich; diverses relations avec le mouvement littéraire du naturalisme, amitié avec Wedekind, et à partir de 1901 avec Gustav Landauer; évolution politique du socialisme vers l'anarchisme, admirateur de Bakounine et de Kropotkine; à partir de 1908, agitateur de la "Ligue socialiste" et éditeur du journal "Kain" à Munich; voyages en Autriche, en Italie et en France; pendant la guerre mondiale, participe à des mouvements de grève et emprisonnement

jusqu'en novembre 1918; aux côtés de Landauer et d'autres, chef de la première République des conseils bavaroise en avril 1919; avec Ernst Toller et d'autres, condamné à la détention dans une enceinte fortifiée, et amnistié en 1924; est resté en relation étroite avec la FAUD, sans y appartenir; amitié étroite avec Rudolf Rocker; éditeur du journal anarchiste "Fanal", poésie révolutionnaire; en 1933, emprisonné par les nazis; meurt en 1934 dans un camp de concentration.

Nettlau Max : né le 23 juillet 1865 à Neuwaldegg près de Vienne; formation secondaire puis études de philologie dans plusieurs universités allemandes, obtention du doctorat en philosophie avec un travail sur le problème particulier de la grammaire indo-germanique; en 1885, adhésion au mouvement ouvrier radical à Londres; premiers travaux historiques sur l'anarchisme européen publiés dans la "Freiheit" de John Most; fit la connaissance en 1888 de Kropotkine à Londres; à partir de cette année-là, recueil systématique de la littérature anarchiste internationale; ses publications participèrent de manière essentielle à l'adoption de l'anarchisme par des fractions des "Jungen" qui étaient dans l'opposition de la social-démocratie; travail pendant plusieurs années, en tant qu'érudit œuvrant pour son propre compte, dans presque toutes les grandes bibliothèques européennes, à une vaste biographie de Bakounine; vécut après la première guerre mondiale à Vienne; de 1918 à 1933, participation au travail d'agitation de la FAUD, aux éditions de laquelle parurent ses études importantes sur l'histoire de l'anarchisme; du fait de ses publications dans le cadre de la FAUD, l'historiographe le plus important de l'anarchisme international; en 1933, fuite en Hollande, et là travail entre autres à l'Institut international pour l'Histoire sociale d'Amsterdam; il mourut en juillet 1940 à Amsterdam.

Pannekoek Anton : né le 2/01/1873 à Vaassen (Hollande); après des études supérieures en astronomie à l'université de Leyde, docteur ès sciences naturelles; à partir de 1902, activité dirigeante dans la social-démocratie néerlandaise (SDAP); professeur d'astronomie en Hollande; à partir de 1905, avec Herman Gorter et Henriette Roland-Holst, chef de l'aile gauche de la social-démocratie néerlandaise; en 1905, nomination à l'école supérieure du SPD en Allemagne; en 1907, co-fondateur du journal oppositionnel de gauche dans le SDAP "De Tribune"; en 1909, exclusion du parti ainsi que l'aile gauche de ce dernier, qui se constitue (1909) en organisation indépendante sous le nom de SDP; le SDP forma en 1918 la base du Parti Communiste néerlandais; en 1912, dans la controverse avec Kautsky, premières approches des principes théoriques du futur communisme de gauche; collaborateur de la "Neue Zeit" et du "Bremer Bürgerzeitung", lequel se trouvait sous son influence théorique décisive; en 1917, expulsion d'Allemagne; pendant la guerre mondiale, partisan de la résolution de Lénine à la première Conférence de Zimmerwald et théoricien des ISD; nombreuses contributions aux "Lichtstrahlen" de Borchardt et à l'"Arbeiterpolitik" de Knief; en 1918, co-fondateur du Parti Communiste néerlandais; agitation en Allemagne pour les IKD; après la scission du KPD(S) en octobre 1919, porte-parole et théoricien de l'opposition communiste de gauche; inspirateur du premier programme du KAPD de mai 1920; ensuite rôle de mentor pour le KAPD et co-fondateur du KAP néerlandais; en tant qu'adversaire de Lénine, exclu en 1920 du Secrétariat pour l'Europe de l'Ouest du Komintern; en plus de ses nombreux écrits d'agitation, ouvrages politico-philosophiques qui s'appuient sur la théorie de la connaissance de Josef Dietzgen; importantes études en astronomie; est resté jusqu'à sa mort en avril 1960 le chef des socialistes des conseils néerlandais. Pseudonymes : Karl Horner, John Harper.

Pfemfert Franz : né le 20/11/1879 à Lötzen (Prusse orientale); enfance et éducation à Berlin; à partir de 1904, écrivain politique et critique littéraire; de 1910 à 1911, rédacteur en chef du "Demokrat", ("hebdomadaire pour une politique et une littérature libérales"), et à partir de 1911, éditeur de l'"Aktion", ("hebdomadaire pour la politique, la littérature et l'art"); avant 1914, critique du SPD au sens des radicaux de gauche de différentes tendances; l'"Aktion" est autorisée à continuer de paraître durant la guerre à la condition de ne publier que des contributions de style facile et désinvolte; Pfemfert fut le plus important éditeur et promoteur de la littérature expressionniste au cours des années 1914-1918; provenant du cercle de littérateurs et d'artistes autour de l'"Aktion", s'est constitué en 1915 un "Parti Socialiste Antinational" (ASP), dont la fonction se limitait à la critique de la "paix civile" du SPD et qui se solidarisa avec la Ligue-"Spartacus" lors des événements de novembre 1918; le cercle de l'ASP autour de Pfemfert entra dans le KPD(S); Pfemfert appartenait à la majorité communiste de gauche du Congrès constitutif du KPD(S) et il demeura dans l'opposition de gauche, avec son journal fortement politisé, à partir du milieu de 1919, pendant l'application du cours de Levi dans le KP; membre fondateur du KAPD en avril 1920; à partir de 1920, l'"Aktion" représenta le programme de l'"organisation unitaire" d'Otto Rühle; Pfemfert resta fidèle avec son journal à cette tendance après son exclusion du KAPD (début 1921) et après la fondation de l'AAUE (octobre 1921); après 1923, participa à la formation d'une "Ligue-Spartacus n° 2"; à partir de 1927, l'"Aktion" est devenue une plate-forme trotskiste; elle a arrêté sa parution en 1932; après 1933, fuite de Pfemfert de Berlin pour se rendre en Tchécoslovaquie, en 1936 à Paris, et en 1940 à New York en passant par Lisbonne; pendant cette époque, assura sa vie matérielle grâce à des travaux photographiques; à partir de 1941 à Mexico; y est mort le 26/05/1954.

Plättner Karl : né le 3/01/1893 à Osterode (Prusse orientale); instruction primaire et apprenti mouleur; jusqu'en 1914, au SPD et syndiqué; pendant la guerre mondiale, actif dans le mouvement de la jeunesse socialiste et 18 mois de prison à cause d'une distribution de tracts de Liebknecht (haute trahison); à la fin de 1918, dans les IKD de Dresde et membre du conseil des ouvriers et des soldats à Dresde; membre fondateur du KPD(S) et activité comme orateur itinérant pour l'opposition de gauche; participation active à la plupart des insurrections armées dans la première moitié de 1919, en particulier dans la République des conseils de Brême; emprisonnement en septembre 1919 et à nouveau participation aux combats de la Ruhr en 1920; membre fondateur du KAPD et agitation orale et écrite pour ce parti; représentant des éléments activistes du KAPD qui a traduit dans la réalité l'anti-légalisme programmatique du parti; attaques à main armée de banques et de caisses pour financer les journaux et les brochures du KAP; activité dirigeante dans les combats de l'Allemagne centrale en 1921, parfois sous le nom de "Max Hoelz"; après la défaite de l'Action de Mars (1921), échoue avec son programme de transformation du parti en "lutte organisée en bandes", et il réalise ce programme indépendamment du KAPD; incarcération à la mi-1921 et en 1926 procès à Halle; condamnation à la réclusion et en 1928 environ amnistie; passage au KPD et, entre autres, publication d'un livre sur "Eros en prison"; on suppose qu'il a été abattu en 1933 lors de son passage à la frontière de la Tchécoslovaquie.

Radek Karl : pseudonyme pour Karl Bernardovitch Sobelsohn, né en 1885 à Lemberg (Lvov, en Pologne); activité de journaliste de 1905 à 1907 à Varsovie, et à partir de 1908 en Allemagne; de 1908 à 1912, membre du SPD et appartenant au groupe radical de gauche gravitant autour de Johann Knief; en 1912, exclusion du SPD et, au début de la guerre

mondiale, émigration en Suisse; de là, traversa l'Allemagne en train, en compagnie de Lénine; resta à Stockholm et arriva à Moscou après le commencement de la Révolution en novembre 1917; en 1917-18, activité de propagande bolchevique parmi les prisonniers de guerre allemands; en mars 1918, directeur pour les affaires de l'Europe centrale au ministère des Affaires étrangères de l'URSS; sous l'influence de la victoire des bolcheviks, révision partielle de ses principes radicaux de gauche; en décembre 1918, délégué au premier Congrès des conseils des ouvriers et des soldats à Berlin; participe de manière importante au rassemblement de ses anciens amis des IKD avec la Ligue-"Spartacus" dans le KPD(S); le 12/02/1919, arrêté à Berlin; il se justifia et soutint les mesures de Levi concernant l'exclusion de l'opposition communiste de gauche lors du II^e Congrès du KPD(S) en octobre 1919; en janvier 1920, retour en Russie; de 1920 à 1924, membre du Comité Centrale du PC russe et du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste; voyages fréquents en Allemagne, par exemple pendant l'Action de Mars en 1921 et les événements d'octobre 1923; en 1924, n'est pas réélu au CC en tant que trotskiste; en 1925 jusqu'en 1927, recteur de l'université Sun Yat-Sen ; en 1927, exclusion et en 1929 réadmission dans le PCUS; en 1937, dix ans de prison; est mort vraisemblablement en 1942. Autres pseudonymes : Paul Bremer, Arnold Struthahn.

Rocker Rudolf : né le 25/03/1873 à Mayence dans une famille petite bourgeoise; orphelin complet à l'âge de 13 ans; instruction primaire et, après de nombreux métiers, finalement conclusion de son apprentissage de relieur; premiers pas politiques dans un syndicat professionnel de relieurs autour de 1890; fait en même temps la connaissance de Johann Most et de Bakounine; en tant que dirigeant d'un club de lecture de la jeunesse social-démocrate à Mayence et partisan des "Jungen", premier conflit avec le parti; lors du congrès socialiste de Bruxelles de 1891, conversion à l'anarchisme; activité illégale de propagande anarchiste à Mayence; à la fin de 1892, à cause de cette activité illégale, fuite à Paris; là-bas, participe à un groupe de "socialistes indépendants" exilés; en 1895, se rend à Londres et est admis dans la communauté des anarchistes juifs orientaux comme non juif; dans ce cadre-là, activité de rédacteur en chef, d'éditeur de feuilles anarchistes en yiddish jusqu'en 1914; fait la connaissance personnelle de Pierre Kropotkine, dont il resta le disciple; en décembre 1914, arrêté comme "étranger dangereux" et interné jusqu'en 1918; en mars 1918, après un échange de prisonniers, part en Hollande, puis en novembre en Allemagne; là, immédiatement, prend contact avec Fritz Kater, le dirigeant de la "Fédération Libre des Syndicats Allemands"; bientôt leader intellectuel des anarchistes allemands et, dans la seconde moitié de 1919, de la "Fédération Libre"; depuis cette époque, détermina le programme des syndicalistes révolutionnaires allemands et la tactique de la Commission Commerciale berlinoise de la FAUD; participa de manière dirigeante à la fondation de la FAUD (décembre 1919); organisateur et théoricien de l'Internationale syndicaliste révolutionnaire (IAA) fondée en 1922; pendant la République de Weimar, figure principale de l'anarcho-syndicalisme allemand; voyages de conférences en Europe et en Amérique; en mars 1933, fuite aux USA; là-bas, entre autres, importantes recherches en philosophie des civilisations; meurt en septembre 1958 à Crompond (Mohegan Lake, NY).

Rühle Otto : né en 1874, activité pédagogique et, à partir de 1903, élaboration d'un programme scolaire socialiste et d'une monographie sur la situation de l'enfant prolétarien (1911); en 1911, député du SPD au Landtag de la Saxe, et à partir de 1912 membre social-démocrate du Reichstag; il sympathisa avec l'aile gauche du SPD et il refusa, en mars 1915, en tant que premier député du Reichstag après Liebknecht, l'acceptation des crédits de guerre par le SPD; participation à la création de la Ligue-"Spartacus" et en novembre 1918 porte-

parole des IKD de Dresde; rôle dirigeant dans les événements révolutionnaires de Saxe au tournant des années 1918-19 (entre autres, déposition de la maison princière régnante de la Saxe); co-fondateur du KPD(S), porte-parole de la majorité communiste de gauche lors du Congrès constitutif du KPD(S); en 1919-20, agitation communiste de gauche, en particulier en faveur de l'idée d'"organisation unitaire" prolétarienne; co-fondateur du KAPD en avril 1920, malgré le fait que la dichotomie de l'organisation en parti et syndicat ait été conservée; en novembre 1920, exclusion du KAPD avant tout à cause de sa violente critique des 21 conditions du II^o Congrès de l'Internationale, après une délégation à Moscou du KAP de mai à juillet 1920; à partir de 1920, théoricien principal de la tendance "organisation unitaire" dans l'AAUD et initiateur de la fondation de l'AAUE en octobre 1921; après 1923, s'éloigne des organisations radicales de gauche et retourne au SPD; importantes études de pédagogie, de psychologie, de biographie et d'histoire des civilisations; après 1933, d'abord émigration à Prague; en 1936, engagé comme conseiller pédagogique d'un gouvernement socialiste au Mexique; en 1936, entre autres, avec John Dewey, secrétaire du comité pour l'examen des accusations de Moscou contre Trotski; la réputation de Trotski est sauve, et, dans la discussion avec Trotski, refus inchangé de la validité universelle du principe bolchevik du parti et persistance à croire au caractère anti-autoritaire et démocratique de la transformation sociale; âgé, encore succès artistique comme peintre sous le nom de Carlos Timonero; meurt en juin 1943 dans son exil mexicain.

Scharrer Adam : né le 13 juillet 1889 dans un village près de Nuremberg, fils d'un berger municipal; école du village, berger et en 1906 apprentissage comme tourneur; après son examen final d'apprentissage, voyages à travers l'Allemagne, la Suisse, l'Italie; travailla comme serrurier; en 1914, participa à la guerre, puis travailla dans la fabrication des munitions; à partir de 1917, en contact avec les chefs révolutionnaires de Berlin et il prit part aux grèves des ouvriers de l'armement; dans l'opposition de gauche du KPD(S) à Berlin et membre fondateur du KAPD; rédacteur de la KAZ et, en tant que fonctionnaire dirigeant de la région économique du Grand-Berlin à partir de 1921, en opposition avec le cercle de Schröder; après la scission du KAP, l'un des chefs de la tendance de Berlin, et jusqu'à 1927 au moins, vraisemblablement jusqu'en 1933, actif dans le KAP, et dans l'AAU; il s'engagea dans l'expressionnisme avec des publications en prose; en 1929, succès littéraire avec le roman de guerre "Vaterlandslose Gesellen" [Compagnons sans patrie]; en 1933, émigration à Prague, puis en 1934 en URSS; en 1941, évacuation à Tachkent, à partir de 1943 près de Moscou; en 1945, retour en Allemagne, activité d'écrivain et de rédacteur; mourut le 2 mars 1948 à la suite d'une attaque cardiaque.

Schröder Karl : né le 13/11/1885 à Polzin (Poméranie), fils d'enseignant; instruction secondaire et études de philosophie; doctorat en philosophie; amitié avec Franz Mehring et, en 1913, entre au SPD; service militaire et rejoint à la Ligue-"Spartacus", étroites relations avec Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht; en 1918, co-éditeur du "Rote Fahne" et, en 1919, rédacteur en chef de l'organe de presse local du KPD(S) à Berlin; porte-parole des organisations d'entreprise révolutionnaires et théoricien du programme syndical communiste de gauche; en avril 1920, en tant que centre de gravité du district du Grand Berlin, majoritairement communiste de gauche, l'un des principaux initiateurs de la fondation du KAPD; durant l'année 1920, mise en place du programme du KAPD formulé par lui en collaboration avec Herman Gorter, et, simultanément, mise en place de son programme unioniste dans l'AAUD; en novembre 1920, avec Gorter, voyage illégal à Moscou et à l'origine de l'admission du KAPD dans le Komintern en tant que part sympathisant; à la fin de

1921, développement de nouvelles thèses unionistes, et, entre autres, président du Bureau d'organisation et d'information de l'Internationale communiste de gauche; en mars, figure principale dans le processus de scission du KAPD, et centre de gravité de la tendance d'Essen du KAPD; participation importante à l'organisation de la KAI; en 1924, retour au SPD, et là, à partir de 1926, critique littéraire pour le "Vorwärts", lecteur pour une maison d'édition communautaire et professeur itinérant; quelques publications de romans; à partir de 1929, à l'intérieur du SPD, réunion avec d'autres anciens membres du KAPD, et préparation d'une nouvelle phase d'illégalité pour le mouvement ouvrier; jusqu'en 1936, centre de gravité du cercle de résistance des "Roten Kämpfer" et, après la découverte de ce dernier, peine d'emprisonnement; après 1945, directeur des établissements secondaires de Berlin-Ouest et travail à l'université populaire; écarté de cette activité en 1948 et émigration à Berlin-Est; rejoint le SED et lecteur auprès de la maison d'édition "Volk und Wissen" [Peuple et savoir]; meurt à Berlin-Est le 6/04/1950.

Schwab Alexander : né le 5/07/1887 à Stuttgart, fils d'un chef d'orchestre d'opéra; après avoir fréquenté l'école secondaire, études de philosophie, des langues germaniques, de la philologie classique, de l'économie politique, de la sociologie et du droit public, à Rostock, Iéna, Heidelberg et Fribourg; doctorat ès lettres; enseignant à la communauté scolaire libre de Wickersdorf et activité dirigeante dans la "Freideutsche Jugend"; partant de la rébellion du mouvement de jeunesse pendant la guerre mondiale, en passant par l'étude théorique de Hegel et de Marx, il en arrive à la Ligue-"Spartacus" et à l'USPD; théoricien estimé par Rosa Luxemburg de la Ligue-"Spartacus" berlinoise; en 1919, en étroite relation avec Karl Schröder, chef de l'opposition de gauche dans le KPD(S), et membre fondateur du KAPD; jusqu'au milieu de 1921, inspirateur de la direction du KAPD de Berlin; représentant du KAPD au III^e Congrès de la III^e Internationale à Moscou sous le pseudonyme de Sachs; après le manque de résultat de cette délégation, et après un éloignement progressif de la vie organisationnelle du parti à la suite de la scission en mars 1922, sortie du KAPD; à partir de 1921, travaille comme journaliste et auteur économique; de 1928 à 1933, attaché de presse de l'Institut national pour l'emploi et l'assurance chômage; en avril 1933, prison préventive et travail dans le cercle de résistance des "Roten Kämpfer"; éditeur d'un journal illégal, cours de sociologie dans des groupes de jeunes, d'étudiants et de travailleurs; en 1936, incarcération pour cause de son activité de résistance et en 1937 condamné à 8 ans de prison par le tribunal populaire; après différents établissements pénitentiaires et camps de concentration, meurt le 12/11/1943, probablement à la suite d'une pneumonie.

Souchy Augustin : né en 1892 à Ratibor (Haute-Silésie); au cours de l'hiver 1911-12, a été gagné à l'anarchisme par un ancien collaborateur de la "Freiheit" de Most; activité dans le cadre de la "Ligue Socialiste" de Landauer à Berlin; en 1915, émigration en Suède, et là-bas, travaux de journalisme dans le mouvement syndical; en 1919, retour en Allemagne et, aux côtés de Rocker, leader intellectuel de la FAUD; de 1919 à 1933, collaborateur permanent et rédacteur en chef pendant plusieurs années de l'organe syndical de la FAUD, "Der Syndicalist"; d'avril à octobre 1920, voyage en Russie; représentant non officiel des syndicalistes révolutionnaires allemands au II^e Congrès du Komintern; en 1922, l'un des trois secrétaires de l'Internationale syndicaliste révolutionnaire (IAA); en 1933, fuite vers la France, et en 1936 vers Barcelone jusqu'à la fin de la guerre civile espagnole (1939); en mission pour la CNT espagnole, voyages dans toute l'Europe; directeur de la section pour la propagande syndicaliste révolutionnaire à l'étranger; après la défaite des républicains espagnols, jusqu'en 1942 en France; ensuite au Mexique et là-bas, activité pendant 8 ans pour

le mouvement syndicaliste révolutionnaire et anarchiste; voyages dans tous les pays d'Amérique latine et aux USA; en 1950, retour en Europe; activité comme expert en éducation ouvrière, auprès de l'Association Internationale des Syndicats Libres" et du "Bureau International du Travail" (Genève), à Madagascar, la Jamaïque, le Honduras et l'Éthiopie.

Utzelmann Peter : né en 1894 à Berlin; instruction primaire et apprenti menuisier; en 1908, rejoint la jeunesse ouvrière et à partir de 1912 le SPD; en 1915, marine de guerre et le 3/11/1918, participe au soulèvement des matelots à Kiel; à partir du 15 novembre, travaille à la division de la marine populaire à Berlin; en janvier 1919, participe à l'insurrection radicale de gauche à Berlin; à partir de 1918, Ligue-"Spartacus", puis opposition de gauche dans le KPD(S) et, en 1920, membre fondateur du KAPD; co-organisateur des actions radicales de gauche pour se protéger du putsch de Kapp et, à partir d'avril 1920, pour organiser le KAP et l'AAU en Allemagne centrale; dans l'Action de Mars de 1921, sous le pseudonyme de Kempin, organisateur principal du KAPD dans le soulèvement de la Leuna-Werk; en juin 1921, procès en haute trahison à Halle et condamnation à la réclusion perpétuelle; amnistié en 1923 et sortie du KAPD; en 1928, retour au SPD et participe à la constitution des "Roten Kämpfer"; à la fin de 1932, exclusion du SPD et en 1936, pour cause d'activité de résistance, arrêté et condamné à quatre années et demie de prison; en 1945, rédacteur en chef politique de la radio de Berlin, en 1948-49, directeur général de l'industrie du bois; en 1949-1950, fuite à Berlin-Ouest; vit à Berlin-Ouest.

Vogeler Heinrich : né le 12 décembre 1872 à Brême, fils d'un quincaillier aisé; formation en peinture et architecture à l'école des beaux-arts de Düsseldorf; avant la première guerre mondiale, séjours d'étude en Flandres, à Paris, Rome, Florence et Munich; à partir de 1884, actif dans la colonie d'artistes de Worpswede près de Brême; avant 1914, reconnu et populaire en tant que peintre de paysages de marécages mélancoliques; en 1914, volontaire en raison de sa solitude; politisation du fait de son expérience de la guerre et prise de connaissance en 1917 de la propagande bolchevique au front; après l'envoi d'une lettre dans le style légendaire, au Kaiser et au commandement suprême de l'armée, réclamant la fin de la guerre, en janvier 1918, deux mois d'hôpital psychiatrique; à partir du milieu de 1918, de nouveau sur son domaine de Barkenhoff à Worpswede et il fit la connaissance de Johann Knief des ISD; en novembre 1918, élu dans le conseil des ouvriers et des soldats de Brême; en 1919, fit de l'agitation dans l'opposition communiste de gauche; son domaine de Barkenhoff devint une communauté de travail, un lieu d'éducation et un refuge pour des révolutionnaires pourchassés; travail d'agitation syndicaliste révolutionnaire et unioniste jusqu'en 1922; membre fondateur de l'AAUD; en 1923-24, à Moscou et en 1924, passage au KPD; activité de conférences sur l'URSS au nom du KPD en Allemagne; en 1931, à nouveau en Russie sur l'invitation du gouvernement et activité en tant qu'expert en construction en Carélie, en Azerbaïdjan, à Odessa et à Moscou; production artistique dans le style du réalisme socialiste; auteur de brochures d'agitation politique, d'écrits lyriques et de relations de voyage; mourut le 14 juin 1942 au Kazakhstan.

Wendel Friedrich : né le 12/05/1886 à Köslin (Poméranie), fils d'un maître menuisier; instruction primaire et apprentissage d'imprimeur; en 1907, entre au SPD et, pendant la première guerre mondiale, à la Ligue-"Spartacus"; en étroite collaboration avec Karl Schröder, actif dans l'opposition de gauche du KPD(S) à Berlin et porte-parole des organisations d'entreprise révolutionnaires de Berlin; membre fondateur du KAPD et

rédacteur en chef du "Kommunistische Arbeiterpartei"; en 1920, sympathie avec le programme national-bolchevik de la tendance de Hambourg dans le KAPD et, pour cette raison, en juin 1920, renvoi de la rédaction du KAZ; le 13/08/1920, sortie du KAPD et retour au SPD; à partir de 1924, directeur de l'hebdomadaire satirique social-démocrate "Der wahre Jacob", publications sur l'histoire de la caricature; en 1933, "émigration intérieure", activité dans les assurances et travaux de photographie; après 1945, directeur du service de presse de la ville de Kiel et membre du SPD; meurt le 8/03/1960 à Kiel.

Wolffheim Fritz : journaliste et écrivain politique; en 1912-13, rédacteur en chef de l'organe des IWW "Vorwärts der Pacific-Küste" à San Francisco; en 1913, retour en Allemagne et début d'un travail politique en commun avec Heinrich Laufenberg; pendant la guerre, avec Laufenberg, dirigeant de l'opposition radicale de gauche à Hambourg; rôle dirigeant dans la Révolution de novembre 1918 à Hambourg; membre fondateur du KPD; lors du II^o Congrès du KPD(S) (du 20 au 24/10/1919), avec Laufenberg, porte-parole de l'opposition de gauche dans le parti; sous l'influence des IWW américains, co-initiateur du mouvement unioniste en Allemagne; après le II^o Congrès du KPD(S), prend fait et cause pour la scission; à partir d'octobre 1919, avec Laufenberg, agitateur national-bolchevik dans l'opposition de gauche du KPD(S); exclu, avec Laufenberg, à cause de son national-bolchevisme, par le II^o Congrès du KAPD (du 1 au 4/08/1920); continue d'agir selon cette orientation dans le cadre d'une "Ligue Communiste", puis d'une "Association pour l'étude du communisme allemand" à Hambourg; jusqu'à la fin de la République de Weimar, activité national-bolchevique dans de petits cénacles; a probablement été en contact avec l'aile Strasser du NSDAP; meurt après 1936 en camp de concentration.